Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 92 (1956)

Heft: 22

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XCIIe ANNÉE - No 22 2 juin 1956

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : **Vaud :** *Postes au concours. — Echallens. — Ristourne du mimosa. — Comment classer mes documents... — Section de Lausanne : Nécrologie. — Cours de vacances.* — **Genève :** *U. I. G. : Appel aux membres des 3 sections. — « Jamais deux sans trois ». — Le courrier du cinquantenaire. — Vacances. — S. G. T. M. et R. S.* — **Neuchâtel :** *Convocation. — Conférences officielles. — Extraits des rapports sur l'activité des sections en 1955.* — **Communiqué :** *5e camp national des éclaireurs suisses.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : *Histoire du Bébé Tigre. — Un drôle de médecin. — Correspondance scolaire. — Echange.* — **Bibliographie.**

Partie corporative

VAUD

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 9 juin 1956 :

Ollon : Instituteurs primaires (2 postes). Entrée en fonction : 20 août et 1er novembre 1956.
Institutrice primaire. Entrée en fonction : 3 septembre 1956.

St-Cierges : Maîtresse ménagère. Entrée en fonction : 9 novembre 1956.

Jusqu'au 13 juin :

Ormont-Dessus : Instituteur primaire à Vers-l'Eglise.

Tolochenaz : Institutrice primaire. Entrée en fonction : 1er novembre 1956. Obligation d'habiter l'appartement mis à disposition.

SECTION ECHALLENS - GYMNASTIQUE

La prochaine leçon est fixée **au mardi 5 juin.** Rendez-vous à la Grande Salle du Château, à 16 h. précises.

RISTOURNE DU MIMOSA

Les collègues, qui ont organisé la vente du mimosa dans leur localité en février, viennent de recevoir la part suisse, destinée aux enfants nécessiteux de leur commune. Nous sommes très reconnaissants à la Croix-Rouge vaudoise de la confiance qu'elle accorde au corps enseignant pour le bon usage de cette part ; nous prions instamment nos collègues de bien vouloir **rendre compte** de l'usage de ces fonds au Secrétariat de la Croix-Rouge vaudoise, rue Centrale 5, Lausanne.

Commission Croix-Rouge de la Jeunesse - S. P. V.

COMMENT CLASSER MES DOCUMENTS...

... scolaires ou autres ? Ils s'accumule en piles sans cesse grandissantes...

La Guilde de Travail essaiera de vous aider en vous présentant un système qui a fait ses preuves : **le classement décimal et le fichier scolaire.**

Le Télé-cabines

LES DIABLERETS-ISENAU

dessert une magnifique région pour courses d'écoles.

A 1800 m. en pleine flore alpine

Le Restaurant d'Isenau

Chemin de fer Aigle-Sépey-Diablerets

Sur demande: Trains spéciaux

Grandes facilités pour écoles

Renseignements: Aigle, tél. (025) 2 21 15

Ces sujets vous seront présentés par C. Allaz (Poliez-Pittet), P. Badoux (Essertines s/ Yv.) et J.-P. Monod (Vuarrens), à

Yverdon, le 7 juin 1956, dès 16 h. 30,
dans une classe du collège Pestalozzi.

Commission du fichier.

SECTION DE LAUSANNE. — NÉCROLOGIE

Depuis le début du printemps, notre section a déjà dû accompagner trois de ses fidèles membres honoraires au champ du repos. En rappelant la mémoire de ces regrettés collègues, nous présentons encore une fois à leurs familles nos condoléances émues.

† **Jean Blaser-Reymond,** personnalité bien connue à Renens où il dirigea une classe de 1906 à 1925, avait obtenu son brevet en 1890. La même année, il est nommé à Orny et y fonctionnera jusqu'en 1906. Si Jean Blaser fut un excellent maître, il s'intéressa aussi activement à la vie publique. Son intégrité et ses qualités d'homme d'élite l'appelèrent à occuper à Renens le poste de secrétaire du Conseil communal, puis, de 1928 à 1933, celui de municipal chargé des Services industriels. Fondateur de la Société industrielle et commerciale, il en fut le Directeur de cours et le secrétaire durant de nombreuses années.

† **Jenny Rubattel-Basset.** Brevetée en 1903, elle enseigne à Ecotaux jusqu'en 1912, date de son mariage. Devenue veuve, avec deux enfants, elle reprend courageusement l'enseignement. Dès 1931, nous la voyons à la tête des trois degrés de La Rovigue. Lorsque cette classe devenue trop peu nombreuse est réunie à celles de Maracon, Mme Rubattel y suit ses élèves et, jusqu'en 1942, date d'une retraite bien méritée, dirige la 2e classe de ce village.

Agréable collègue, dotée d'un caractère en or, très digne, sachant faire preuve de volonté dans l'adversité, profondément attachée à son école, Mme Rubattel ne laisse que d'excellents souvenirs chez tous ceux qui ont eu l'avantage de la côtoyer.

† **Lina Pellet** obtint son brevet en 1897 et fit toute sa carrière à Lausanne soit jusqu'en 1933.

Mlle Pellet était remarquablement cultivée. Sans cesse, elle cherchait à se perfectionner et, à cet effet, suivit de nombreux cours à l'Université, se passionnant pour la philosophie surtout. Relevons encore que Mlle Pellet fut un membre fidèle du Suffrage féminin. Bz.

COURS DE VACANCES

de la « Guilde suisse des faiseurs et joueurs de pipeaux de bambou à Crêt Bérard, près de Puidoux (Vaud) du 14 au 21 juillet 1956. sous la direction de Mme Trudi Biedermann avec la collaboration de Mlle Beatrice Scala, Marlies Klinger et Martha Hauser

Programme : Construction de pipeaux et de flûtes de bambou, de xylophones et de tambours. Jeu d'ensemble. Classes préparatoires au 1er et au 2e examen de la Guilde.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent les **billets collectifs** sans demande préalable. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances** (7 jours ouvrables) depuis **Fr. 24.—.**

Pour tous renseignements, s'adresser à la DIRECTION A OUCHY-LAUSANNE, tél. 26 35 35
ou au BUREAU DE LA COMPAGNIE A GENÈVE, Jardin-Anglais, tél. 24 46 09

Quelques buts de courses !

Le Chasseron - Les Rasses
Les Aiguilles de Baulmes - Le Suchet

en utilisant le parcours pittoresque du Chemin de fer électrique d'Yverdon à Ste-Croix.

Le nouveau télésiège Les Replans-Les Avattes conduit en 10 minutes à proximité du sommet du Chasseron.

Alkoholfreies
Hotel-Restaurant
OBERBERG
NEUHAUSEN AM RHEINFALL

Si votre classe visite la **Chute du Rhin** ne manquez pas de loger chez nous. Dépendance spécialement installée pour le logement d'écoles et de touristes. Tél. (054) 51490.

Téléférique **WENGEN-MAENNLICHEN**

Le **Plateau du Mænnlichen** à 2230 m. d'altitude un magnifique **point de vue** sur une terrasse, au centre de **la région de la Jungfrau,** un point de départ pour **promenades** faciles et très belles, pour Wengen, Kleine Scheidegg ou Grindelwald, **but de courses d'école idéal** pour élèves de tous âges. — **Tarifs pour courses d'école :** élèves jusqu'à 16 ans : Course simple Fr. 1.80. Aller-retour Fr. 2.40. **Elèves de 16 à 20 ans :** simple course Fr. 3.-. Aller-retour Fr. 4.- — **Renseignements :** Direction de l'exploitation du Télésiège Wengen-Männlichen, téléphone (036) 3 45 33

Pour participer au cours des débutants aucune connaissance musicale n'est exigée.

Heures de travail : de 9 à 12 h. le matin et de 16 à 18 h. 30 l'après-midi.

Classes :

Classe 1 : débutants : construction d'un pipeau soprano, technique du jeu, musique d'ensemble.

Classe 2 : construction d'un pipeau alto en sol, la ou fa, ou d'un pipeau ténor en do ou ré. Musique d'ensemble.

Classe 3 : construction d'une basse ou d'un pipeau étendu, ou d'une flûte traversière.

Classe supplémentaire pour la construction d'un xylophone et d'un tambour (tous les jours de 15 à 16 h.).

Les frais du matériel pour un instrument se montent de 1 à 5 fr.

Les participants sont priés d'apporter : un carnet de musique, des souliers de gymnastique, des linges de toilettes, un gobelet.

Prix du cours : pour les membres de la Guilde, 25 fr. ; pour les non-membres, 30 fr.

Prix de pension : 7 × 10 fr. = 70 fr. Pour chambres à 2 lits : supplément, 1 fr. par jour.

Commencement du cours : samedi soir le 14 juillet.

jour d'arrivée : samedi 14 juillet dans l'après-midi

jour de départ : samedi après-midi le 21 juillet.

Les personnes qui désirent participer au cours voudront bien envoyer leur inscription avant le 15 juin à Mme T. Biedermann, Berne, Lerberstrasse 14.

On peut également suivre un cours de pipeau d'une ou deux semaines à **Shenstone, Angleterre** (27.7 au 10.8). Pour tous renseignements s'adresser à Muriel Urech, 86a, avenue La Sallaz, **Lausanne.**

GENÈVE — *U. I. G.*

APPEL AUX MEMBRES DES 3 SECTIONS

Experts en matière d'éducation

Le président de la S. P. R. nous demande de lui soumettre à l'intention de la F. I. A. I. le nom d'experts en matière d'éducation pour faire partie de certaines commissions d'études internationales.

Nous prions nos collègues qui ont étudié les problèmes ci-dessous et que la fonction d'experts intéresse, de bien vouloir s'inscrire auprès du président ou de la présidente de leur section en indiquant le domaine qui les concerne :

a) Sciences de l'éducation,
b) Organisation et réformes scolaires,
c) Education primaire,
d) Education secondaire,
e) Education des adultes et culture populaire,
f) Manuels scolaires,
g) Moyens auxiliaires d'enseignement (films, radio, etc...)
h) Education pour la compréhension internationale :

Cherchez-vous un but
POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Pour vos courses scolaires, montez au Salève 1200 m. par le Téléphérique, Gare de départ :

PAS DE L'ECHELLE (Hte Savoie)

au terminus du tram No 6 GENEVE-VEYRIER.

Vue splendide sur le Léman, les Alpes et le Mont-Blanc.

PRIX SPECIAUX AUX COURSES SCOLAIRES

Tous renseignements vous seront donnés au : Téléphériqne du Salève - Pas de l'Echelle (Haute Savoie) Tél. 358 Annemasse

Joli but pour course d'école à

Avenches la Romaine

Bienvenue aux maîtres
et aux élèves
Vis-à-vis du Musée
Parc pour autos et cars

CAFÉ SUISSE

Le tenancier :
R. CHAPPUIS Téléphone (038) 8 31 69

CAFÉ-RESTAURANT

LA BURITAZ

But idéal de promenade
pour écoles et sociétés
Situé sur la route du
Mont-Pèlerin à Chexbres

Tél. 5 80 85 M. R. Testuz-Blumenthal

Chalet du Val d'Arpettaz

à 30 minutes du Lac Champex - Restaurant - Tea Room - Dortoirs
Arrangement pour écoles et sociétés
Tél. (026) 6 82 21 C. LOVEY, prop.

Visitez avec nos cars Pullmann.....

La folklorique Yougoslavie, la féerique Espagne, la mystérieuse Bretagne, Andorre, le pays des pâtres, la Haute Ecosse ou le Nord enchanteur. Notre devise : grand confort avec possibilité de jouir de toutes les curiosités, les jours de voyage et de repos étant soigneusement étudiés. Demandez, sans frais, notre **brochure annuelle illustrée en couleur** qui prévoit pour vos vacances un grand choix d'intéressants voyages.

MARTI

Ernest Marti A. G., Kallnach.

Tél. (032) 8 24 05

i) Relations culturelles avec l'étranger, échanges, etc...
j) Formation du personnel enseignant,
k) Sciences sociales.

U. I. G.
Les comités des 3 sections.

« JAMAIS DEUX SANS TROIS »

Acte II

Quatre-vingt-quatre membres de l'U. I. G. (Dames et Messieurs), étaient réunis en assemblée plénière le 23 mai dernier à l'aula de l'école de la rue Necker.

J. Hainaut lut le procès-verbal de la dernière assemblée. **Mlle J. Marta** et **E. Pierrehumbert** exprimèrent le désir de collaboration de chaque section.

L'assemblée eut ensuite à se prononcer sur les modifications des articles 1, 2, 3, 5, des statuts, modifications proposées par les comités unanimes, et concernant essentiellement l'admission de l'U.A.E.E. au sein de l'U. I. G.

Là aussi, il y eut parfaite identité de vues, puisque tous les amendements furent acceptés à l'unanimité, sans opposition ni abstention. Nous souhaitons donc aux dames et demoiselles de l'U.A.E.E. la plus cordiale bienvenue. Voici le nouvel art. 1 : « **L'Union des Instituteurs genevois comprend trois sections distinctes et autonomes : U. I. G., section des dames, U. I. G., section des messieurs, U. A. E. E. (Union Amicale des Ecoles Enfantines).** »

E. Gaudin prit ensuite la parole au sujet des prochaines élections de la C. I. A.

Mlle M. Charmot, MM. E. Fiorina, G. Willemin seront nos candidats.

J. E.

LE COURRIER DU CINQUANTENAIRE

Que dire aujourd'hui ?...

A l'heure où j'écris, les festivités n'ont pas encore eu lieu, et au moment où ces lignes paraîtront, tout sera déjà du domaine du passé...

Je me contenterai donc de donner la parole à Chabert, à propos de... devinez quoi ?...

L'EXPOSITION DES VIOLONS D'INGRES

Notre exposition qui fut une révélation pour chacun, a fait l'admiration de nos très nombreux visiteurs. Aussi tenons-nous à dire ici, notre entière satisfaction et notre plein contentement pour le succès éclatant qu'elle a remporté.

Nous adressons nos sincères félicitations à tous les exposants qui nous ont charmés tant par la qualité que par la diversité de leurs œuvres.

Un chaud merci à Jean-Louis Loutan et à Etienne Fiorina, dont la collaboration a été empreinte d'une grande amabilité doublée d'une aide efficace. Un grand merci à Mmes Deslarzes, Olivier, Pulh, Rosset et Assimacopoulos qui nous ont préparé avec soin et servi avec art, un buffet auquel on fit grand honneur. Merci à M. R. Jotterand, directeur de l'En-

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Pour vos
courses scolaires

CHATEL ST-DENIS — Les Paccots

Bureau officiel
de renseignements
Tél. 5 90 35

Hotel Wildstrubel

Col de la Gemmi 2322 m.

Tél. (027) 5 42 01

Le Col de la Gemmi sera praticable début juin. Prix spéciaux pour écoles et sociétés. Prospectus et prix-courant à disposition.

Famille de Villa

But idéal, courses scolaires

Chemin-Dessus s/Martigny

1150 m.

Forêt de mélèzes - Flore variée. Accès : à pied, sur demande, car Martigny-Excursions dép. gare, tarif école réduit, sans engagement.

Hôtel Beau-Site. - Bazar. Prix spéciaux sur menus, cafés, thé, chocolat, potage, etc.

PELLAUD Frères, propr. Tél. (026) 6 15 62

Melchsee Alt. 1920 m. Le haut pays riche en lacs sur la route du Jochpass
AU COEUR DE LA SUISSE CENTRALE
un but d'excursion profitable pour les **courses d'école** et pour convalescents.
Logement, nourriture et service de 1er ordre (pour écoles et sociétés dortoirs avec paille et matelas) à des prix avantageux, à l' **HOTEL REINHARD am See**

Demandez prospectus. Tél. (041) 85 51 43. Fam. Reinhard-Burri

Grand plaisir
Faible dépense

Des courses pour petits et grands dans la région

Vevey - St-Légier - Châtel-St-Denis - Chamby
Blonay - Les Pléiades 1400 m.

Demandez aux chemins de fer électriques veveysans le dépliant illustré avec 8 projets de courses.

Partie pédagogique

HISTOIRE DU BÉBÉ TIGRE

Il était une fois un Bébé Tigre qui habitait dans une grande forêt avec sa Maman. Il était bien joli Bébé Tigre, avec sa robe beige rayée de noir, avec sa petite moustache et ses pattes de velours.

Le matin et le soir sa Maman lui donnait du lait et pendant toute la journée Bébé Tigre jouait dans l'herbe, apprenait à marcher sans bruit, à grimper aux arbres, à bondir gracieusement. Il se sentait très heureux dans cette grande forêt où les arbres poussaient si hauts si hauts, qu'il fallait se coucher sur le dos pour apercevoir un petit coin de ciel bleu. Mais le soleil savait se glisser entre les branches et Bébé Tigre aimait jouer avec les rayons d'or du soleil.

Un matin de bonne heure, cependant, il partit tout seul en promenade avant d'avoir bu son lait.

Tout à coup il aperçut une petite cabane. Bébé Tigre très curieux frappa à la porte. Toc-toc-toc.

— Qui est là? gronda une grosse voix enrouée.

— C'est moi! répondit Bébé Tigre.

— Qui, moi?

— Moi, Bébé Tigre.

— Ah! cria la grosse voix. Entre!

Et Bébé Tigre entra.

Il vit alors un gros ours brun, habillé d'une épaisse fourrure, avec de tout petits yeux brillants et des larges pattes.

— Bonjour, dit l'ours avec sa grosse voix, comment t'appelles-tu?

— On m'appelle "Bondinet„ répondit Bébé Tigre, parce que je fais des bonds très gracieux, comme un petit ballon en caoutchouc.

— Bonjour, Bondinet, moi je suis Bruno, l'ours. Il est encore de bonne heure et je n'ai pas déjeuné. Veux-tu déjeuner avec moi? Nous aurons du bon miel doré. Est-ce que les tigres aiment le miel?

— Oui, répondit Bondinet, les tigres aiment tout.

Bruno l'ours grimpa sur un tabouret, choisit un gros pot de miel dans l'armoire. Ils se mirent à table et Bondinet prit une grosse cuillerée pleine de miel.

— RRRR dit-il d'une voix décidée en faisant la grimace: non les tigres n'aiment pas le miel.

— Je regrette, dit Bruno, je croyais que les tigres aimaient tout.

— Tout EXCEPTÉ le miel, répondit Bondinet.

Bruno mangea son miel avec plaisir, car les ours aiment beaucoup le miel. Puis il dit à Bébé Tigre: Viens Bondinet, allons chez Grognon le cochon, il a beaucoup de glands.

Bruno l'ours et Bondinet s'en allèrent ensemble chez Grognon le cochon.

— Bonjour, Grognon, cria Bruno, voici Bébé Tigre, un de mes amis; il n'a pas encore déjeuné et il aime beaucoup les glands.

— Ah! dit Grognon qui n'avait jamais vu de tigres je ne savais pas que les tigres avaient une si belle robe rayée. Et il offrit à Bondinet un gros bol bleu, plein de glands.
— Sers-toi, Bébé Tigre.

Bondinet plongea son museau dans le bol et remplit sa bouche de glands.
— RRRR cria-t-il en colère en faisant la grimace, les tigres n'aiment pas les glands!
— Je regrette, dit Bruno, je croyais que les tigres aimaient tout?
— Tout, excepté le miel ET... les glands. Alors dit Bruno, allons chez l'âne Martin, il a sûrement des chardons.

Bruno l'ours, Grognon le cochon, et Bondinet s'en allèrent ensemble chez Martin l'âne.
— Bonjour, Martin, cria Bruno, voici Bébé Tigre, un de mes amis, il n'a pas encore déjeuné et il aime beaucoup les chardons.
— Ah ! dit Martin qui n'avait jamais vu de tigre, je ne savais pas que les tigres avaient une si jolie moustache, viens avec moi au jardin. C'était un petit jardin entouré d'une

barrière brune. Dans l'herbe courte poussaient une quantité de beaux chardons.

Sers-toi Bébé Tigre.

Bondinet ouvrit une large bouche et d'un coup de langue il arracha un chardon.

— Aïe, aïe, cria-t-il en lâchant le chardon !

— Qu'y a t-il ? demanda Martin.

— Le pauvre Bondinet frottait sa bouche avec sa patte.—RRRRRR, gémit-il en faisant la grimace, ça pique. Les tigres n'aiment pas les chardons !

— Je regrette, dit Bruno, je croyais que les tigres aimaient tout ?

— Tout, excepté le miel et les glands et.... les chardons.

Alors, dit Bruno, allons chez Petit Pierre, il trouvera certainement quelque chose pour ton déjeuner.

Bruno, l'ours, Grognon le cochon, Martin l'âne et Bondinet s'en allèrent ensemble chez Petit Pierre.

— Bonjour Petit Pierre, cria Bruno, voici Bébé Tigre, un de mes amis, il n'a pas encore déjeuné et il a très faim.

— Ah ! dit Petit Pierre un peu effrayé, je ne savais pas que les tigres avaient de si jolies pattes de velours. Regarde dans l'armoire et mange ce qui te fera plaisir.

Bondinet plongea sa patte dans l'armoire et goûta à toutes les confitures, mais rien ne lui faisait plaisir.

— RRRRR gronda-t-il en faisant la grimace, les tigres n'aiment pas les confitures.

— Je regrette, répondit Bruno, je croyais que les tigres aimaient tout ?

Bondinet commençait à sentir la faim. Le creux de son estomac lui faisait mal. Il pensa alors à sa Maman, au bon lait qu'elle lui donnait chaque matin et chaque soir, à la belle forêt et aux rayons d'or du soleil qui jouaient entre les branches des grands arbres.

Doucement il dit à Bruno l'ours : « Oui, les tigres aiment tout, excepté le miel, et les glands et les chardons et.... les confitures; mais moi, je suis un Bébé tigre, et j'aime surtout le lait de ma maman. »

Alors Bondinet partit en faisant des bonds

gracieux comme un ballon en caoutchouc, et retourna près de sa Maman dans la grande forêt.

Nous lisons et nous jouons cette scène.

Un drôle de médecin.

Dans la chambre voisine, Robert, le frère de Jeannette s'amuse au jeu de constructions.

Tout à coup, il entend : «Allo! Allo! c'est Jeannette qui téléphone de la chambre voisine.

— Allo! Allo! quoi de nouveau?

— Ma fille Rosette est malade. Vous êtes médecin, n'est-ce pas, monsieur?

— Oui, madame! Je suis médecin, chirurgien et même dentiste.

— Alors, venez guérir ma fille, car je suis très inquiète!

— Un instant, madame! Il faut que j'apporte mon couteau de chirurgien et mes tenailles de dentiste.

— Non, docteur! Non, je ne veux pas. N'apportez ni votre couteau ni vos tenailles!

— Cela ne vous regarde pas, madame! Vous n'y connaissez rien! Pour guérir votre fille il faudra peut-être que je lui arrache les dents et que je lui coupe la tête.... Vous voyez bien que j'aurai besoin de mes tenailles et de mon couteau.»

D'après E. Perrochon.
tiré de « Première moisson. »

seignement primaire, à M. M. Noul, conseiller administratif, à M. P. Bouffard, directeur du Musée d'art et d'histoire, qui ont bien voulu rehausser notre vernissage de leur présence.

Nos remerciements vont aussi à nos dévoués collègues : Mmes B. Deslarzes, L. Foëx, N. Mertens et MM. L. Dunand, E. Fiorina, M. Gander, P. Genequand, L. Guy, A. Lagier, L. Levant, I. Matile, R. Matthey et E. Paquin qui ont assuré la surveillance de la salle, avec autant de tact que de régularité. Merci enfin, au Comité de l'U. I. G. qui a généreusement mis à notre disposition, les fonds nécessaires à une telle entreprise.

Maintenant que l'exposition du cinquantenaire est passée, nous pensons à celle du centenaire, à laquelle vous êtes déjà cordialement invités.

Pour la feue Commission des Violons d'Ingres :
R. Chabert.

VACANCES

L'Aide aux enfants suisses de l'étranger aimerait trouver, dans le canton de Genève, des familles qui accepteraient de recevoir gratuitement, du début de juillet au milieu de septembre, des enfants suisses habitant la France ou le nord de l'Afrique, et à qui un séjour dans notre pays ferait le plus grand bien.

Les collègues qui seraient disposés à accueillir de ces enfants sont priés de s'annoncer à Mme G. Pasche, présidente de la section genevoise du Secours aux Suisses, place de la Taconnerie 10.

A. Neuneschwander.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.

UNE INTÉRESSANTE ET BELLE MANIFESTATION DE L'ÉCOLE GENEVOISE !

C'est celle qui a trait à l'exposition de la **Société de travail manuel,** exposition qui a ouvert ses portes exceptionnellement au public, cette année, à la Salle communale de Plainpalais, et qui se clora demain soir, **dimanche 3 juin 1956,** à 19 h.

On doit le souligner d'emblée, cette exposition — consacrée aux **Travaux manuels** et aux **Activités dirigées** — constitue une magnifique réussite du groupement genevois dont l'équipe de tête a su transformer un local sombre et triste en un merveilleux jardin aux plates-bandes fleuries et aux bosquets hautement colorés, en présentant à un public étonné et admiratif les multiples œuvres réalisées par l'ensemble des écoles enfantines et primaires du canton.

Répondant avec empressement à l'appel du groupement organisateur, de nombreux collègues avaient envoyé un choix si varié de travaux de tous genres qu'il fallut rapidement enlever les portes du local d'exposition et envahir le hall d'entrée métamorphosé en peu d'heures en une véritable voie triomphale s'ouvrant sur une salle garnie jusqu'au dernier recoin.

Magnifique preuve de l'intérêt sans cesse croissant qu'apportent maîtres et élèves à la confection de travaux divers, en marge des programmes [1] mais — hâtons-nous de préciser — avec l'approbation entière et les encouragements de nos autorités pédagogiques.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Voyage d'été

Danemark

(2 jours en Suède)

Du 15 au 28 juillet. Prix, au départ de Bâle Fr. 345.—
Programme sur demande.

CULTURE & TOURISME

Association suisse sans but lucratif. 15, rue du Midi, Lausanne
Conseil de direction : membres du corps enseignant

CAFÉ ROMAND

St-François

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

L. Péclat

Tour de Gourze

Altitude 930 m.

Course classique, belvédère idéal sur le lac Léman et les Alpes : accès facile par les gares de Grandvaux, Puidoux ou Cully : une heure de marche agréable pour les deux premières gares et une heure et quart par Cully (un peu plus pénible). Restaurant au sommet ; soupe, thé, café (prix spéciaux pour les écoles); limonade, vin, etc. Restauration chaude et froide. Se recommande : Mme Vve A. BANDERET. Téléphone sous Tour de Gourze 4.22.09. Poste de Riex s/Cully.

LAVEY-LES-BAINS

Alt. 417 m. **Eau sulfureuse la plus radioactive des eaux thermales suisses** (Vaud) Affections gynécologiques - Catarrhes des muqueuses - Troubles circulatoires - Phlébites

RHUMATISMES

Bains sulfureux, bains carbogazeux, eaux-mères, bains de sable chaud, douches-massages, lavage intestinal, inhalations, ondes courtes. Permanence médicale. Cuisine soignée. Grand parc. Tennis. Pêche. Tél. (025) **3 60 51**

MAI-SEPTEMBRE

1 h. 30 des Avants
Alt. 1526 m.

COL DE JAMAN

2 h. de Caux
Tél. 6 41 69

Magnifique but de courses pour écoles et sociétés

Restaurant Manoïre ouvert toute l'année - Grand dortoir

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés

P. ROUILLER

A Genève — comme d'ailleurs dans nos autres cantons — les travaux manuels sont bien une réalité : l'exposition en question en constitue le meilleur témoignage. Instituteurs et institutrices savent leur signification pédagogique et n'hésitent pas à leur consacrer une part de l'horaire, que ces travaux pénètrent les autres branches d'enseignement ou qu'ils soient appréciés pour eux-mêmes, pour leur retentissement sur les facultés générales de l'enfant ou, simplement, pour la joie qu'ils dispensent à ceux à qui ils sont destinés comme à ceux qui les ont conçus et exécutés.

Aux yeux des organisateurs — qui ne firent d'ailleurs, en mettant sur pied une exposition publique, qu'exaucer un vœu exprimé par le chef du Département de l'instruction publique — cette manifestation est l'aboutissement d'une longue patience, le couronnement d'un effort constant dont l'origine remonte à plus de 30 ans en arrière, à l'année 1922 où apparaissait ou plutôt réapparaissait — après une longue éclipse — l'ancienne section genevoise de la « Société suisse pour la propagation du travail manuel à l'école ».

Cette exposition marque aussi la fin d'une période expérimentale ouverte il y a dix ans, en décembre 1946, par la diffusion dans le corps enseignant — avec l'appui officiel — du premier exemplaire des « Feuillets de travaux pratiques ». Publication qui a certainement beaucoup contribué à disposer favorablement le corps enseignant à l'égard des activités manuelles, en lui fournissant périodiquement des suggestions propres à être réalisées en classe.

Ajoutons que c'est le subtil animateur et fin décorateur qu'est notre collègue J.-L. Loutan qui avait été chargé de monter l'exposition, secondé efficacement par une équipe enthousiaste de collègues, dames et messieurs, et que cette présentation de travaux d'élèves faisait suite aux « Violons d'Ingres » de leurs maîtres et maîtresses, exposés quelques jours plus tôt dans le même local.

Un de l'équipe.

NEUCHATEL

CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE S. P. N. ET S. P. N. - V. P. O. D.

Pour diminuer les frais de déplacement et favoriser une forte participation, le Comité central a prévu une séance double :

Mercredi 6 juin 1956

A. A 14 h. 30 à **La Chaux-de-Fonds,** Amphithéâtre du Collège prim.
B. A 19 h. 30 à **Neuchâtel,** Grand auditoire des Terreaux.

Ordre du jour :

REVALORISATION DES TRAITEMENTS

N. B. — Vous êtes convoqués par devoir.

---

[1] Le nouveau Plan d'études, actuellement en préparation, donnera officiellement droit de cité aux Travaux manuels et aux Activités dirigées pour les classes de garçons de tous les degrés.

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

PATES ROLLE (Cordon-bleu)

Comme les petits pains, les

Pâtes de Rolle

sont délicieuses. Exigez-les.

Moitié-moitié
et vacherin
Croûtes-maison

CAFÉ DU JORAT

Place de l'Ours Tél. 23 58 16
Lausanne M. Rastello-Mouret

banque cantonale vaudoise

Nos voyages organisés

Projets et devis sans engagement. Conditions spéciales pour Sociétés, Ecoles, Pensionnats, etc.

Personne ne peut rester indifférent à ses propres intérêts. Votre présence sera l'élémentaire expression de votre reconnaissance envers ceux qui se dévouent sans réserve à la défense de votre situation matérielle.

— Le Comité de l'U. P. N. recommande à tous ses membres de prendre part à cette séance à laquelle ils sont cordialement invités.

CONFÉRENCES OFFICIELLES

Le Corps enseignant du canton a été convoqué par district pour entendre trois exposés.

Le premier, de l'Office cantonal des mineurs, était destiné à renseigner les collègues sur la mission éminemment méritoire de cette institution qui, par ses préoccupations, ses enquêtes et ses tâches, s'est révélée être une œuvre véritablement humanitaire.

Le deuxième, fait par des collègues avisés, concernait les appréciations scolaires déjà étudiées assez récemment, et qui ne deviendront pas, espérons-le, un serpent de mer. Quoi qu'il en soit, nous avons été persuadés, tant par les déclarations des orateurs que par leurs graphiques suggestifs, que la subjectivité joue un rôle immense dans le jugement des maîtres et fausse singulièrement le sens de la note qui pourtant devient déterminante pour la promotion. La question est de savoir dans quelle mesure il est possible de parer à cet inconvénient primordial. Les conclusions de ces travaux prévoient : la pensée à la mention précédant la notation chiffrée ; l'exclusion de la sentimentalité dans les appréciations ; la diminution du nombre des notes ; un critère plus scientifique, plus rationnel et plus technique pour déterminer la promotion. Dans les Montagnes, c'était notre ancien président cantonal, M. W. Zwahlen, qui présenta le problème en un travail sérieux, fouillé, auquel il dut certainement consacrer beaucoup de temps. M. Bütikofer, directeur, parla, dans la discussion, en homme de bon sens qui redoute les solutions trop absolues.

En troisième lieu, le Dr Ischer, directeur des études pédagogiques, traita : « De l'enseignement intuitif à l'enseignement actif ». Bien présentée, cette belle causerie, qu'on sentait émaner du spécialiste en pédagogie et en méthodologie, fut très écoutée. Son auteur redit, sous une forme riche et abondante en citations, les vérités qui ont consacré l'école moderne et qui sont devenues des axiomes pour les initiés, au moins en théorie. Il nous a plu de l'entendre s'inspirer de sagesse, de logique, de la nécessité de placer toute innovation sous le contrôle de l'expérience. Les vérités, dit-il, se trouvent toujours à mi-chemin. Il énuméra enfin tous les procédés mis en application actuellement : centres d'intérêt oportuns respectant le plan d'études ; le vocabulaire fondamental vérifié par la studiométrie ; l'étude du milieu remplaçant les promenades-balades ; les liens associatifs (géographie-histoire ou autres) ; moyens audio-visuels ; fiches ; texte libre ; journal de classe ; correspondance interscolaire. Il sut en montrer les avantages et les dangers. Il conclut en affirmant que certaines constantes demeurent : la concentration, la précision, l'ordre, le soin, le travail accompli dans la tranquillité et la détente, principes qui ne devront jamais être abandonnés.

W. G.

EXTRAITS DES RAPPORTS SUR L'ACTIVITÉ DES SECTIONS EN 1955

La Chaux-de-Fonds. M. Hubert Hirschi, le président dévoué de la grande section des Montagnes fait un copieux rapport rempli d'intéressants commentaires et de suggestions concernant la marche syndicale de notre société. Il serait certainement avantageux de le reproduire quasi in extenso, mais les colonnes de ce journal sont limitées et nous ne voudrions pas non plus paraître manquer d'équité à l'égard des autres districts.

Il rappelle que quatre membres ont été fêtés pour leurs quarante ans de services dans nos écoles, quatre collègues qui ont fait honneur à la corporation des éducateurs. Mlles Rosine Inauen, Hélène Tripet, Marthe Crisinel, Berthe Stadlin. Des fleurs ont été offertes à ces estimées collègues, au nom de la S. P., avec félicitations et vœux cordiaux, à l'occasion de la fête de Noël ou dans la classe des intéressées, en même temps que les autorités rendaient hommage à leur carrière fructueuse.

Aucun deuil, chose rare, n'est venu assombrir cet exercice.

M. Hirschi déplore les complications de l'organisation de sa section qui compte dix sortes de membres dont nous vous passons l'énumération. Il faudra, conclut-il, arriver à simplifier.

Par ailleurs, le président propose une réforme dans la structure du Comité, une réduction du nombre des membres, mais une répartition permettant à tous les collèges de la ville d'y être représentés par une collègue qui servirait d'utile trait-d'union et d'agent de renseignements auprès du personnel de chaque bâtiment scolaire. Ce n'est pas que M. Hirschi ait eu à se plaindre du Comité actuel qu'il remercie chaleureusement de son labeur très consciencieux.

L'activité de la section s'est déployée en dix séances de comité et deux assemblées extraordinaires. Un fichier des membres a été établi en trois exemplaires. La section a suivi de près tout le travail du Comité central et du Cartel syndical dans l'obsédante question des traitements à revaloriser. Plusieurs propositions ont émané de La Chaux-de-Fonds pour être discutées en C. C. Il faut, dit M. Hirschi, que les traitements soient revus comme ceux de nos collègues romands ou alémaniques, comme aussi ceux du commerce et de l'industrie en pleine prospérité. Si l'on veut un corps enseignant dévoué, méritant, impeccable dans l'accomplissement de sa tâche, il faut qu'il soit à l'abri des soucis financiers. La revendication est donc un devoir constant mais seulement possible par une parfaite solidarité professionnelle.

Nous donnerons prochainement le résumé des divertissements qui ont été offerts à la section au cours de 1955 et qui font l'objet d'un rapport de la commission spéciale présidée par M. Debrot. W. G.

COMMUNIQUÉ 5e CAMP NATIONAL DES ÉCLAIREURS SUISSES

Aux Franches-Montagnes

Du 24 juillet au 2 août se tiendra dans la région de Saignelégier le rassemblement de 14 à 15 000 éclaireurs suisses. (L'effectif total au 31 décembre 1955 est de 31 142 unités.) Le précédent camp national a eu lieu à Trevano (Tessin) en 1948. Tenant compte des expériences faites, les orga-

nisateurs ont largement décentralisé les camps, et les troupes seront à l'aise dans les vastes prairies des Franches-Montagnes.

On se doute des problèmes que posaient le déplacement, l'alimentation, le ravitaillement en eau, l'hygiène, les compétitions, les programmes ; depuis plus d'un an, des commissions sont à l'œuvre, et elles ne sont pas au bout de leurs peines.

Un effort particulier a été fait sur le plan des techniques manuelles susceptibles d'être développées au camp et avant le camp. A ce titre, le travail qui s'accomplira dans les nombreux « ateliers » installés dans les pâturages de Saignelégier ne peut manquer d'intéresser les éducateurs : réalisations dans le domaine de la mécanique automobile, constructions de nature à faire comprendre les éléments de la topographie, transmissions optiques et acoustiques, pionniérisme, étude de la nature ; enfin, dans l'atelier « Détente - expression », l'imprimerie, la confection de clichés, l'impression sur étoffe, la sculpture sur bois, le polissage des coques de noix de coco, la confection de costumes et d'accessoires de théâtre, ne manqueront pas de fournir des idées aux visiteurs.

Comment ne pas envier ces gosses qui vont pouvoir, avec un matériel considérable prêté en partie par l'armée, établir des liaisons téléphoniques, faire de l'équitation, photographier au téléobjectif, construire des passerelles ?

Les organisateurs n'ont pas voulu que ce travail créateur se limite aux dix jours du camp : les patrouilles ont été chargées depuis plusieurs mois de « missions » choisies par elles dans une liste abondante et variée : fabriquer des instruments de musique, bruiter des productions, créer des chants, apprendre des danses, mimer des personnages, animer un théâtre de marionnettes, créer le livre d'or de la patrouille, tenir un livre de bord du camp national, décorer son bâton scout, fabriquer des masques, savoir se comporter en cas d'accidents courants, confectionner un brancard, etc. Voilà ce qui pourra être réalisé par les patrouilles.

L'intérêt pédagogique de ces travaux est qu'ils sont choisis et exécutés librement dans le cadre de la patrouille par les garçons eux-mêmes. L'exposition des objets réalisés ne manquera certes pas d'intérêt. L'activité des « ateliers » au camp sera par contre dirigée par des spécialistes, pas tous des chefs scouts, puisque plusieurs collègues et « civils » nous ont spontanément offert leur collaboration. Dans le domaine chant et théâtre, il nous manque encore quelques animateurs de langue française, et nous serions heureux de pouvoir compter sur quelques collègues, en les assurant d'avance du meilleur accueil. Dans l'atelier « Nature », l'étude des phénomènes météorologiques, la construction d'une montgolfière, d'un cadran solaire, l'impression de feuilles d'arbres, le moulage de traces, etc. se feront sous la direction de notre collègue Eric Laurent, de Colombier. Ceux de nos collègues qui se rendront cet été aux Franches-Montagnes nous trouveront tout disposés à les renseigner sur l'organisation du camp. Nous savons bien que nombre d'unités d'éclaireurs, qui ne disposent pas toujours de chefs suffisamment formés, ne donnent pas du scoutisme une image très attrayante. Le cinquième camp national tient à présenter les ressources infinies d'un système éducatif qui a fait ses preuves, et dont les bases psychologiques gagneraient à être mieux connues.

A. P.

CORRESPONDANCE SCOLAIRE

Instituteur argovien, enseignant la deuxième classe de l'école secondaire (35 élèves, dont 24 g. et 11 f.), cherche une classe similaire en Suisse romande pour

échange de correspondance.

S'adresser à M. Ernst Strebel, Sekundarlehrer, Küngoldigen (Aargau).

Echange. — Gymnasien allemand âgé de 17 ans, d'une famille de médecin, désirerait passer ses vacances, du 6 juillet au 12 août, dans bonne famille de langue française de la Suisse romande. Ses parents accepteraient en échange jeune homme ou jeune fille pour passer de belles vacances, en juin ou août, dans leur home à Lüneburg (All.). L'argent de poche serait assuré et il n'y aurait qu'à supporter les frais de voyage pour Lüneburg.

S'adresser directement à M. Dr. méd. Martin Gœde, Lüneburg 2, Wilschenbrucherweg, ou prendre renseignements chez M. J. Rohrer-Hirt, 97, Stand, Bienne (tél. 2 57 47).

BIBLIOGRAPHIE

Etudes pédagogiques 1955. Un volume de 144 p., broché Fr. 6.50. Librairie Payot, Lausanne.

Sous ce titre est paru, comme chaque année, l'Annuaire de l'Instruction publique en Suisse publié par M. G. Chevallaz, ancien Directeur de l'Ecole Normale du Canton de Vaud, et réunissant en première partie des articles consacrés à quelques-uns des problèmes pédagogiques de l'heure, dont voici les thèmes :

Une étude de Mlle L. Dupraz, professeur à l'Université de Fribourg, dans laquelle l'auteur présente ses réserves sur « Quelques tendances de la pédagogie contemporaine ». M. Meylan, professeur à l'Université de Lausanne, montre ensuite l'apport des écrivains à la connaissance intuitive de l'adolescent en analysant « Deux enfances », celles de Pierre Loti et d'André Chamson. De là, on passe au problème de l'enfant inadapté, l'enfant « méchant » d'autrefois, pages où M. Veillard, président de la Chambre pénale des mineurs du canton de Vaud, signale les causes et les remèdes de la délinquance juvénile. Puis viennent une enquête de M. le professeur Eberhard sur « Les conditions sociologiques de la fréquentation de l'enseignement secondaire », des remarques très pertinentes sur l'enseignement de l'allemand, par MM. Uhlig et Chatelanat, sur l'enrichissement du vocabulaire par M. Jaquet, enfin sur « Le rôle de la géographie locale dans la culture de l'enfant », par M. R. Uldry.

Après ces études, qui intéresseront tous ceux qui suivent de près ou de loin la tâche des éducateurs, on trouvera en seconde partie le compte rendu de la Conférence des Chefs de Départements de l'Instruction publique, des chroniques scolaires des cantons romands et de la Suisse alémanique et des analyses d'ouvrages de pédagogie et de psychologie.

FINLANDE

JUSQU'EN LAPONIE
STOCKHOLM — COPENHAGUE
17 JOURS : 530 FRANCS
(De Strasbourg à Strasbourg)

EGYPTE

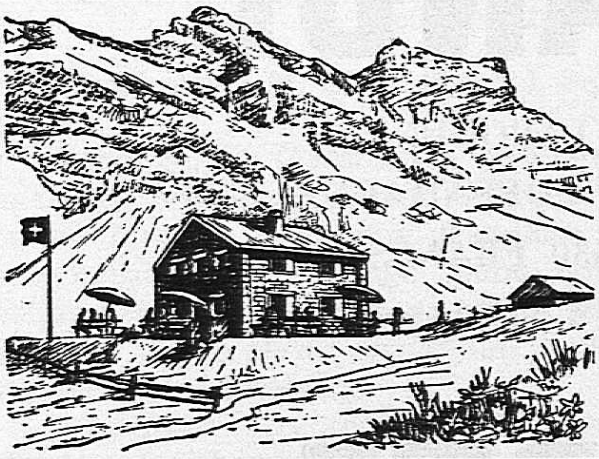
JUSQU'A ASSOUAN
33 JOURS : 775 FRANCS
19 JOURS : 585 FRANCS
(De Gênes à Marseille)

CLOTURE DES INSCRIPTIONS IMMINENTE

SERVICE DES JEUNES (Voyages Gallandat)
Nouvelle adresse: 205, Boulevard Raspail, PARIS
(Métro Vavin) - ODE 95-17 Permanence de 18 à 19 h.

Voyages d'été réservés aux jeunes de 18 à 35 ans
et aux Membres de l'Enseignement

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne



ANZEINDAZ

Refuge GIACOMINI

Etablissement confortable
Dortoirs séparés - Prix modérés
Tél. (025) 5 33 50

Au centre
de la réserve de chasse fédérale

Hôtel de la Prairie
YVERDON

2 grandes salles pour sociétés
Magnifique terrasse ombragée
Endroit idéal pour courses d'écoles

CHATEAU DE
VILLARS-LES-MOINES
PRÈS MORAT

Du 22 au 29 juillet 1956

Deuxième
Cours international
d'ESPÉRANTO
et de
GÉONISME

Direction :
William PERRENOUD, professeur
Neuchâtel

Renseignements : Svisa Esperanto -Instituto Breitenrainstrasse 12, BERNE

HOTEL TERMINUS
Buffet de la Gare, Montreux

Les écoles sont
les bienvenues
SALLES ET TERRASSE

Tél. (021) 6 25 63 G. Bachler

Cabane-Restaurant BARBERINE
sur **Châtelard** (Valais) Tél. (026) 6.71.44 - 6.58.56

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions pour écoles. Soupe, dortoirs sur sommiers métalliques, café au lait, Fr. 2.90 par élève. Arrangements pour sociétés. Restauration, chambres et pension prix modérés. Funiculaire, bateau à 10 min. du barrage de Barberine. Se recommande.. M. Ed. GROSS, propriétaire, Le Trétien.

MONTREUX, 9 juin 1956 XCIIe année — N° 23

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces :
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Assurance

Casco

« Le jour avait si bien commencé ».

La route est glissante, un poteau la borde... Que de frais de réparations ! Si au moins j'avais suivi le conseil de ma femme ; si j'avais pris une assurance casco !... Avant de partir en vacances concluez, sans plus attendre, votre assurance « casco », complète ou temporaire, auprès de

L'ASSURANCE MUTUELLE VAUDOISE CONTRE LES ACCIDENTS

Direction : Place de Milan, Lausanne.

Nom : .....

Prénom : .....

Domicile exact: ..... *Tél. :* .....

désire des renseignements sur l'assurance « casco ».

A détacher et envoyer à la Direction de

L'ASSURANCE MUTUELLE VAUDOISE CONTRE LES ACCIDENTS

LAUSANNE Place de Milan